

## Discussion générale\*

---

Après avoir remercié les commentateurs de l'étude, Martin Eichenbaum signale que les hypothèses relatives à la politique monétaire ont une grande incidence sur l'analyse des corrélations lorsque le modèle à prix rigides de Galí sert de processus générateur de données. Il fait aussi remarquer qu'il est facile d'incorporer des chocs dans un modèle structurel, mais difficile de les identifier à l'aide des données. Il évoque le comportement anticyclique des taux de marge parmi les raisons pour lesquelles une bonne partie des chocs technologiques sont causés, au sens de Granger, par la politique monétaire.

Les participants soulèvent de nombreuses questions, notamment en ce qui concerne la politique monétaire. David Laidler souligne que, puisque les chocs technologiques proviennent des résidus d'une fonction de production, lesquels sont liés au taux d'intérêt du fait de l'agrégation du capital et de la production, il n'est pas étonnant de constater que les chocs technologiques sont causés, au sens de Granger, par la politique monétaire. Eichenbaum répond que les variables ayant trait au taux d'utilisation du capital et au travail sont plus importantes que le stock de capital, mais il reconnaît que l'examen de la question pourrait nécessiter une désagrégation plus poussée. James Nason mentionne également qu'il n'est pas surpris que les autorités monétaires ne cherchent pas à neutraliser l'effet des chocs technologiques dans le modèle monétaire de cycles réels, étant donné que les équations de demande et d'offre globales se conjuguent à une forte composante de la théorie quantitative de la monnaie.

Nason avance que, pour être conformes à l'argumentation de Galí, les axes des diagrammes de dispersion présentés devraient montrer la corrélation

---

\* Le présent sommaire a été rédigé par Nooman Rebei et David Tulk.

entre les composantes permanente et transitoire du modèle vectoriel autorégressif structurel. Citant des études antérieures, il émet l'opinion que la meilleure façon de dégager le comportement non cyclique des variables du marché du travail serait d'étudier l'évolution du salaire réel au cours du cycle et de tenir compte de facteurs tels que l'hétérogénéité des travailleurs.

Comme les modèles de cycles réels n'expliquent pas très bien la dynamique de court et de moyen terme, Michael Woodford demande si le modèle décrit dans l'étude comble un tant soit peu cette lacune. Eichenbaum répond par la négative. Il ajoute que lui et ses coauteurs se sont davantage intéressés à l'identification des chocs qu'à l'explication de la dynamique de court terme.

Évoquant ses travaux fondés sur le modèle d'Eichenbaum, Frank Smets est d'avis que, non seulement les chocs technologiques sont à l'origine d'une corrélation négative entre la production et l'emploi, mais qu'ils ont, dans les faits, une incidence importante. Eichenbaum répond que, comme son modèle satisfait aux hypothèses d'identification, les différences entre les résultats tendent à réfuter le modèle structurel. Une autre discussion amorcée par Steven Ambler au sujet du rôle de la politique monétaire dans le modèle amène Eichenbaum à conclure que le modèle doit être mal spécifié s'il ne peut générer les profils de réaction appropriés. Il estime que les travaux futurs devront aboutir à une conclusion définitive sur cette question.

